

**Chambre  
des Représentants**

**Kamer  
der Volksvertegenwoordigers**

10 JUIN 1947.

**PROPOSITION DE LOI**

modifiant la loi du 5 septembre 1919  
instituant l'Œuvre Nationale de l'Enfance.

**DEVELOPPEMENTS.**

MESDAMES, MESSIEURS,

Ce n'est pas la première fois que l'on présente au législateur une proposition de modification de la loi instituant l'Œuvre Nationale de l'Enfance.

Le 9 mai 1923 déjà, M. Melckmans, déposant à la Chambre une « proposition de loi modifiant la loi du 5 septembre 1919 instituant l'Œuvre Nationale de l'Enfance », disait : « Dans une pensée de justice, de respect de la liberté de conscience, nous avons l'honneur de vous proposer la révision de la loi du 5 septembre 1919. »

A la session 1936-1937, pendant que sévissait la grande crise de chômage, Madame Spaak et consort déposaient au Sénat une autre proposition de révision. Cette seconde proposition était inspirée par la situation malheureuse de l'enfance à ce moment et la nécessité de substituer l'intervention directe et plus large de l'Etat, à la méthode encore actuellement admise : un subside qui ne tient pas compte des véritables besoins. La proposition comprenait deux points importants :

a) l'obligation pour les pouvoirs publics de prévoir à leur budget les crédits estimés nécessaires à l'installation et à la vie des œuvres;

b) la neutralité des œuvres de consultation des nourrissons qui doivent être installées dans les locaux communaux.

10 JUNI 1947.

**WETSVOORSTEL**

tot wijziging van de wet van 5 September 1919  
tot instelling van het Nationaal Werk  
voor Kinderwelzijn.

**TOELICHTING.**

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Het is niet de eerste maal, dat men aan de wetgever een voorstel voorlegt tot wijziging van de wet tot instelling van het Nationaal Werk voor Kinderwelzijn.

Reeds op 9 Mei 1923, diende de Heer Melckmans bij de Kamer een wetsvoorstel in « tot wijziging der wet van 5 September 1919 tot instelling van het Nationaal Werk voor Kinderwelzijn » en verklaarde hij: « Een gevoelen van rechtvaardigheid en van eerbied voor de gewetensvrijheid heeft er ons toe aangezet u de herziening voor te stellen van de wet van 5 September 1919. »

In de loop van het zittingsjaar 1936-1937, tijdens de grote periode van werkloosheid, dienden Mevr. Spaak c.s. bij de Senaat een ander voorstel tot herziening in. Dit tweede voorstel was ingegeven door de ongelukkige toestand van de jeugd op dat ogenblik en door de noodzakelijkheid de thans nog gevuldte methode — een toelage die geen rekening houdt met de werkelijke behoeften — te vervangen door een rechtstreekse en ruimere tussenkomst van de Staat. Het voorstel bevatte dan ook twee belangrijke punten :

a) verplichting voor de openbare besturen, op hun begroting de kredieten uit te trekken die de werken onontbeerlijk achten voor hun voortbestaan en hun uitbreiding;

b) onzijdigheid van de consultaties voor zuigelingen die moeten worden ingericht in de gemeentelokalen.

La deuxième proposition, bien qu'admise en Commission, ne fut jamais discutée en séance publique.

La guerre a passé, et, bien que l'Œuvre Nationale de l'Enfance ait déployé une activité remarquable et sauvé l'enfance de notre pays, il n'en reste pas moins que la santé de celle-ci a besoin d'être surveillée et de très près, afin que les traces, non immédiatement apparentes, laissées par la guerre, ne se manifestent un jour ou l'autre, troubleraient demain la vie physique et morale de notre adolescence.

Il est indispensable aussi que, profitant de notre expérience d'entre les deux guerres, nous ne permettions point que, le gros danger passé, l'Etat fasse des économies au détriment de la santé des enfants. Les statistiques ont montré qu'après la guerre 1914-1918 la mortalité infantile avait remonté dans notre pays, alors qu'une organisation intelligente et largement subsidiée avait réussi à la faire baisser pendant la période difficile de la guerre.

Le même phénomène risque de se reproduire cette fois encore. Pendant la guerre 1940-1945, la mortalité infantile est descendue. Cela est dû aux aliments et vitamines fournis par l'Œuvre Nationale de l'Enfance, d'une part, et au fait que les mères fréquentèrent régulièrement les consultations où elles trouvaient des produits alors introuvables sur le marché.

Les résultats cependant n'ont pas été aussi brillants que pendant l'autre guerre et le tableau II ci-après en donnera la preuve.

Le tableau comparatif avec d'autres pays montre que malgré tout l'effort de l'O. N. E. nous n'avons pas encore repris parmi les nations un rang bien important pour la lutte contre la mortalité infantile. Voir tableau I.

Hoewel in de Commissie aangenomen, werd het tweede voorstel nooit in openbare vergadering behandeld.

De oorlog is over ons land gegaan, en hoewel het Nationaal Werk voor Kinderwelzijn een opmerkelijke bedrijvigheid heeft ontwikkeld en onze jeugd heeft gered, blijft het niettemin een feit, dat een zeer scherp toezicht moet worden gehouden op haar gezondheid opdat de door de oorlog nagelaten sporen, die niet steeds onmiddellijk zichtbaar zijn, zich niet de een of andere dag zouden openbaren en morgen het lichamelijk en geestelijk leven van onze jongelingschap zouden verstoren.

Ons de ondervinding van de periode tussen de twee oorlogen te nutte makend, mogen wij ook niet toelaten dat, nu het grootste gevaar voorbij is, de Staat besparingen zou doen ten koste van de gezondheid der kinderen. Uit de statistieken blijkt dat, na de oorlog 1914-1918, de kindersterfte in ons land gestegen is, terwijl tijdens de moeilijke oorlogsperiode een verstandig opgevatte en ruim gesubsidieerde organisatie er in geslaagd was dit te doen dalen.

Hetzelfde verschijnsel dreigt zich opnieuw voor te doen. Tijdens de oorlog 1940-1945, is de kindersterfte gedaald. Dit is, enerzijds, te danken aan de voedingswaren en de vitamineën door het Nationaal Werk voor Kinderwelzijn verstrekt, en, anderzijds, aan het feit dat de moeders regelmatig de consultaties, waar zij toen producten vonden die op de markt onvindbaar waren, bezochten.

De uitslagen waren nochtans niet zo schitterend als tijdens de andere oorlog en onderstaande tabel brengt ons daarvan het bewijs.

Uit de vergelijkende tabel met de andere landen blijkt dat, ondanks al de pogingen van het N. W. K., ons land nog steeds niet, onder de andere volken, een belangrijke plaats inneemt in de strijd tegen de kindersterfte. Zie tabel I.

TABLEAU I.

*Mortalité infantile de 0 à 1 an pour 1.000.*

Pays	1938	1939	1940	1941	1942	1943
Nouvelle-Zélande.	50	42	37	40	37	39
Pays-Bas . . . . .	37	34	39	43	40	40
Australie . . . . .	38	38	38	40	32	36
Suisse . . . . .	43	43	46	41	38	—
Suède . . . . .	42	39	39	37	29	29
Grande-Bretagne...	55	54	61	64	54	52
Belgique . . . . .	73	73	85	84	77	67
Ecosse . . . . .	70	69	78	83	69	—
Italie . . . . .	106	97	103	115	108	—
Hongrie . . . . .	131	121	130	117	134	—
Etats-Unis . . . . .	51	48	47	45	40	40
Danemark . . . . .	59	58	50	55	47	45
Finlande . . . . .	68	70	88	59	67	—
Canada . . . . .	63	61	56	60	54	54
France . . . . .	66	63	91	73	71	75
Allemagne . . . . .	60	60	63	63	66	—

TABEL I.

*Kindersterfte van 0 tot 1 jaar per 1.000.*

Landen	1938	1939	1940	1941	1942	1943
Nieuw-Zeeland . . . . .	50	42	37	40	37	39
Nederland . . . . .	37	34	39	43	40	40
Australië . . . . .	38	38	38	40	32	36
Zwitserland . . . . .	43	43	46	41	38	—
Zweden . . . . .	42	39	39	37	29	29
Groot-Brittannië . . . . .	55	54	61	64	54	52
België . . . . .	73	73	85	84	77	67
Schotland . . . . .	70	69	78	83	69	—
Italië . . . . .	106	97	103	115	108	—
Hongarije . . . . .	131	121	130	117	134	—
Verenigde Staten	51	48	47	45	40	40
Denemarken . . . . .	59	58	50	55	47	45
Finland . . . . .	68	70	88	59	67	—
Canada . . . . .	63	61	56	60	54	54
Frankrijk . . . . .	66	63	91	73	71	75
Duitsland . . . . .	60	60	63	63	66	—

Le tableau n° II montre qu'en 1946 nous ne sommes guère plus avancés qu'en 1939.

TABLEAU II.

	1939	1943	1945	1946	
Janvier ... ...	8,7	10,98	10,89	11,70	117
Février... ... ...	9,96	8,55	11,09	10,32	103
Mars ... ... ...	9,92	7,75	11,64	10,16	
Avril ... ... ...	9,77	7,28	10,30	7,60	
Mai ... ... ...	7,02	5,98	9,51	5,63	
Juin ... ... ...	5,94	4,99	8,47	5,22	
JUILLET ... ... ...	5,02	5,24	8,16	4,91	
Août ... ... ...	5,62	5,90	9,42	4,91	
Septembre... ...	5,68	5,79	8,75	4,83	
Octobre ... ...	6,46	5,78	7,71	5,33	
Novembre... ...	7,93	5,73	7,56	5,83	
Décembre ... ...	8,95	7,67	10,67		

Une des raisons de ce manque de résultat est certainement le fait que les mères étaient plus attirées par les magasins et les cadeaux que par les raisons de santé de leur enfant.

La disette ayant disparu et les textiles redevenant de vente courante, l'O. N. E. a supprimé ses magasins.

Si nous ne substituons à l'intérêt purement matériel, un intérêt véritable des mères pour la santé de leurs enfants, nous risquons de voir nos consultations délaissées, ou nous verrons à nouveau que pour s'assurer une clientèle et par conséquent plus de subsides, les œuvres organisent la concurrence par les cadeaux.

Les forces et les énergies du Comité seront centrées beaucoup plus sur les moyens de se procurer de l'argent pour ces cadeaux que sur la santé des enfants.

Les mères iront aux consultations, comme c'était trop souvent le cas avant la guerre, non pour écouter les conseils des médecins, mais pour recevoir ces cadeaux.

Les subsides étant distribués à l'heure actuelle en raison directe des présences et n'étant jamais suffisants pour assurer le fonctionnement complet de l'œuvre, le Comité a toujours l'excuse d'une situation déficitaire pour faire la chasse à l'enfant par les cadeaux et pratiquer le commerce des tissus, malgré la défense de l'O. N. E.

Sait-on en haut lieu qu'après ces 7 années de guerre et d'après-guerre, les consultations qui ont fonctionné sans pouvoir rafraîchir leurs locaux, ne recevront de subsides que pour le renouvellement du mobilier, que la réfection des murs, des portes, la couleur, etc... seront à leurs frais.

Même dans la gestion normale, une consultation locale ne boucle jamais son budget.

L'œuvre subit des pertes sur :

Uit tabel II blijkt, dat wij op dat gebied niet meer bereikt hebben in 1946 dan in 1939.

TABEL II.

	1939	1943	1945	1946	
Januari ... ...	8,7	10,98	10,89	11,70	117
Februari ... ...	9,96	8,55	11,09	10,32	103
Maart ... ... ...	9,92	7,75	11,64	10,16	
April ... ... ...	9,77	7,28	10,30	7,60	
Mei ... ... ...	7,02	5,98	9,51	5,63	
Juni ... ... ...	5,94	4,99	8,47	5,22	
Juli... ... ...	5,02	5,24	8,16	4,91	
Augustus ... ...	5,62	5,90	9,42	4,91	
September... ...	5,68	5,79	8,75	4,83	
October ... ...	6,46	5,78	7,71	5,33	
November... ...	7,93	5,73	7,56	5,83	
December ... ...	8,95	7,67	10,67		

Een van de redenen van dit uitblijven van resultaten is zeker het feit, dat de moeders meer aangetrokken werden door de magazijnen en de geschenken dan door de gezondheidsredenen van haar kinderen.

Daar de schaarse verdwenen is en de textielwaren weer normaal in de handel te vinden zijn, heeft het N. W. K. zijn magazijnen afgeschaft.

Zo wij er niet in slagen de materiële belangstelling zonder meer te vervangen door een werkelijke belangstelling van de moeders voor de gezondheid van hun kinderen, lopen wij gevaar dat de consultaties steeds minder worden bezocht of zullen wij het opnieuw zien gebeuren dat de werken, teneinde zich klanten en derhalve toelagen te verzekeren, elkaar een mededinging zullen aandoen door middel van geschenken.

De kracht en de pogingen van het Comité zullen veel meer gericht zijn op het vinden van middelen om zich dit geld voor die geschenken aan te schaffen dan op de gezondheid der kinderen.

De moeders zullen naar de consultaties gaan niet om, zoals dit vóór de oorlog maar al te dikwijls het geval was, naar de raadgevingen van de geneesheeren te luisteren, maar om die geschenken te ontvangen.

Daar de toelagen thans verdeeld worden naar rechtstreekse verhouding van het aantal aanwezigheden en daar zij nooit toereikend zijn om een volledige werking van het werk te verzekeren, beschikt het Comité altijd over de verontschuldiging van kastekort om jacht te maken op de kinderen door middel van geschenken en om, ondanks het verbod van het N. W. K., handel te drijven in stoffen.

Weet men te bevoegder plaatse dat, na deze zeven jaar oorlog en onmiddellijk op de oorlog volgende jaren, de consultatie-inrichtingen die steeds hebben gewerkt zonder hun lokalen te kunnen opruimen, alleen toelagen voor de vernieuwing van het meubilair zullen ontvangen, en dat de herstelling van muren en deuren, van het schilderwerk, enz... te hunnen laste valt.

Zelfs bij een normaal beheer, kan een plaatselijke consultatie-inrichting haar begroting nooit sluitend maken.

Het werk boekt verliezen op :

- les salaires des femmes de ménages qu'il faut payer à un taux supérieur aux subsides;
- frais de déplacements des infirmières;
- frais de déplacement des collaboratrices.

Pertes aussi sur les honoraires des médecins de consultations pour enfants de trois à six ans quand les présences sont insuffisantes.

Pertes sur les dépenses subsidiables quand le minimum prévu et dépassé.

Pour remédier à cet état de choses lamentable, nous proposons :

a) que l'Etat supporte tous les frais de fonctionnement des œuvres et ne subside plus partiellement *comme ce fut le cas jusqu'à présent*.

Je ne veux citer à l'appui de cette thèse qu'un exemple désastreux de cette carence de l'Etat. Pendant plus de trois ans l'Etat s'est refusé à augmenter le crédit servant à la rémunération des infirmières visiteuses, dont l'action est la clef de voûte de l'Œuvre de l'Enfance. Résultat : les infirmières ont quitté en masse l'O. N. E. et on a été obligé de se rabattre sur des femmes formées en hâte et n'ayant pas la préparation qu'il faut pour cette mission si délicate de conseillère de mères, plus mal préparées qu'elles encore.

La réforme est venue trop tard.

b) qu'un Comité local soit chargé de réorganiser les consultations de nourrissons, les répartissant de façon intelligente sur le territoire, les fusionnant si c'est nécessaire ou coordonnant leur action.

Le Comité local unique, recevant les subsides, payant les œuvres, composé suivant la représentation des partis au sein du Conseil communal, tempérera l'esprit de propagande religieux ou politique et mettra à l'avant-plan le seul souci des œuvres de l'O. N. E. : la santé de l'enfance et l'éducation des mères.

Il apparaît aujourd'hui clairement à tous que les défauts de fonctionnement de l'Œuvre Nationale de l'Enfance sont dus à la trop grande centralisation. Les services et la direction centrale sont visiblement débordés.

L'on se demande, dès lors, pourquoi ne pas donner une plus grande activité au Comité local central et aux Comités provinciaux qui, en pratique, n'ont guère servi jusqu'ici.

Le contact journalier avec les œuvres permettra de veiller mieux sur leur gestion, d'une part et, d'autre part, la liaison avec l'administration communale étant assurée, cette dernière s'intéressera plus et mieux à ses œuvres de l'enfance.

Les Comités provinciaux seront bien placés pour stimuler les administrations communales par l'entremise de la députation permanente et ils sont tout indiqués pour se substituer aux Pouvoirs communaux dans les régions où la faible densité de la population ne justifie pas la création d'une consultation.

- de lonen van de werkvröuwen die dienen betaald tegen een hoger tarief dan dit der toelagen;
- de reiskosten van de verpleegsters;
- de reiskosten van de medewerksters.

Verliezen ook op de erlonen van de geneesheren voor de consultaties voor de kinderen van drie tot zes jaar, wanneer de aanwezigheden onvoldoende zijn.

Verliezen op de bijkomende uitgaven, wanneer het bepaalde minimum overschreden wordt.

Om die jammerlijke toestand te verhelpen stellen wij voor :

a) dat de Staat al de werkingskosten van de werken zou dragen en geen gedeeltelijke toelagen meer zou toekennen, *zoals dit tot nog toe het geval was*.

Ik wil, tot staving van deze stelling, slechts één onheilzaam voorbeeld van dit verzuim van de Staat aanhalen. Meer dan drie jaar lang heeft de Staat geweigerd het crediet te verhogen voor de bezoldiging van de huisverpleegsters, waarvan de actie de hoeksteen vormt van het Werk voor Kinderwelzijn. Het gevolg daarvan was, dat de verpleegsters in groten getale het N. W. K. hebben verlaten en was men verplicht zijn toevlucht te nemen tot vrouwen die in allerijl werden opgeleid, niet voorbereid waren voor deze zo kiese opdracht van raadgeefster van moeders die nog slechter waren voorbereid dan zij.

De hervorming is te laat gekomen.

b) dat een plaatselijk Comité zou worden gelast de consultaties voor zuigelingen weder in te richten, ze op verstandige wijze over 's Lands grondgebied te verdelen, ze desnoods samen te voegen of hun actie samen te ordenen.

Het enig plaatselijk Comité, dat de toelagen ontvangt, de werken bepaalt, samengesteld volgens de vertegenwoordiging van de partijen in de Gemeenteraad, zal de godsdienstige of politieke propagandageest milderen en de enige bekommernis van de werken van het N. W. K. op de voorgrond brengen : de gezondheid van het kind en de opvoeding der moeders.

Het is thans voor iedereen klar, dat de gebrekige werking van het Nationaal Werk voor Kinderwelzijn te wijten is aan de te grote centralisatie. De diensten en de hoofddirectie zijn klarblijkelijk overstelpet.

Men vraagt zich, derhalve, af waarom men geen ruimere bedrijvigheid zou verlenen aan het centraal plaatselijk Comité en aan de provinciale Comité's die, tot nog toe, praktisch niet hebben gediend.

Dank zij het dagelijks contact met de werken zal, enerzijds, beter kunnen gewaakt worden over hun beheer en, anderzijds, daar de verbinding met het gemeentebestuur verzekerd is, zal dit laatste meer en beter belang stellen in zijn werken voor kinderwelzijn.

De provinciale Comité's bevinden zich op de rechte plaats om de gemeentebesturen aan te wakkeren door bemiddeling van de bestendige deputatie en zij zijn geheel aangewezen om in de plaats te treden van de gemeente-overheden, in de streken waar de mindere dichtheid van de bevolking de inrichting van een consultatie niet rechtvaardigt.

Nous avons laissé les questions de détails pour le règlement, ne voulant pas alourdir la loi. Nous laissons au Conseil Supérieur le soin de régler le partage de la surveillance des consultations entre les comités locaux et l'inspection désignée par l'Œuvre Nationale de l'Enfance.

Nous nous bornons, dans les différents articles, à prévoir l'obligation pour les pouvoirs publics d'inscrire à leur budget les crédits estimés nécessaires et d'assurer la neutralité des œuvres par le fonctionnement des comités locaux.

Examinons successivement les modifications présentées.

*Art. 3.* — Depuis la libération, il est encore un grand nombre d'enfants qui vivent dans des conditions insuffisantes à leur assurer une bonne santé. La quantité de maisons détruites par les bombardements oblige les familles à occuper des logements trop étroits. Le coût de la vie, bien qu'en diminution, est trop élevé encore par rapport aux salaires moyens. Non seulement les enfants de travailleurs, mais encore les enfants d'employés et de fonctionnaires ne reçoivent pas la nourriture indispensable à une croissance normale.

Pour brillante que soit la situation dans le pays, il n'en reste pas moins que nous pouvons encore subir les contre-coups de l'état alimentaire catastrophique de l'Europe. Les années qui viennent ne seront pas nécessairement toutes des années grasses et il est bon de prévoir à l'O.N.E. une situation telle qu'elle ne subisse pas trop les fluctuations de notre fortune nationale.

Actuellement, l'O. N. E. doit mesurer ses dépenses sur les sommes mises à sa disposition par l'Etat et non d'après ses besoins réels et indispensables. Les œuvres ne sont, par le fait même, assurées d'aucune stabilité puisque leurs ressources peuvent varier continuellement. L'Etat justifie ses compressions de crédits par les crises, alors que les crises ne font qu'accroître l'impérieuse nécessité de l'O. N. E. C'est sur les besoins de cette dernière que devra être calculé le subside de l'Etat et non point d'après des considérations budgétaires. Le poste O. N. E. devrait être un poste intangible au moment où l'on fait des économies.

Il est indispensable que les œuvres de l'enfance soient d'une neutralité absolue. Cette question doit retenir toute notre attention. Que se passe-t-il actuellement et comment remédier à une situation critiquable ?

Interprétant l'article 8, l'Œuvre Nationale de l'Enfance se croit dans l'obligation d'agréer, dans une même commune, toutes les consultations de nourrissons qui la sollicitent, sans tenir compte des véritables nécessités locales.

D'où le résultat paradoxal suivant : on voit s'ouvrir, dans une même commune, parfois à quelques mètres de distance, des consultations de nourrissons. Elles sont concurrentes. Bien plus, si elles rivalisent de soins, elles offrent aussi des avantages matériels qu'elles peuvent accorder comme de véritables appâts pour recruter et s'attacher une clientèle.

Wij hebben de bijkomende kwesties voor het reglement ter zijde gelaten om de wet niet te zwaar te maken. Wij laten aan de Hoge Raad de zorg over om de verdeling van het toezicht op de consultaties onder de plaatselijke comité's en de door het Nationaal Werk voor Kinderwelzijn aangeduid inspectie te regelen.

Wij stellen ons, in de verschillende artikelen, er mede tevreden de verplichting voor de openbare besturen te bepalen op hun begroting de nodig geachte kredieten in te schrijven en de onzijdigheid van de werken te verzekeren door de werking der plaatselijke comité's.

Laten we de voorgestelde wijzigingen achteneenvolgens onderzoeken.

*Art. 3.* — Sedert de bevrijding, leven nog steeds een groot aantal kinderen in onvoldoende voorwaarden om hun een goede gezondheid te verzekeren. Het aantal door de bombardementen vernielde huizen verplicht de gezinnen te enige woningen te betrekken. Alhoewel de levensduur daalt, is zij nog te hoog met betrekking tot de gemiddelde lonen. Niet alleen de kinderen van arbeiders, maar ook deze van bedienden en ambtenaren, ontvangen niet het voor een normale groei vereiste voedsel.

Hoe schitterend de toestand in het land ook moge zijn, kunnen wij nietemin nog de invloed ondergaan van de rampspoede voedseltoestand van Europa. De komende jaren zullen niet noodzakelijk alle vet zijn en het past in het N. W. K. een toestand te voorzien die niet al te zeer de schommelingen van 's lands toestand ondergaat.

Thans, moet het N. W. K. de uitgaven afmeten op de sommen die door de Staat te zijner beschikking worden gesteld, en niet volgens de werkelijke en onmiskenbare behoeften. De werken genieten daardoor geen enkele stabiliteit, vermits hun inkomsten voortdurend kunnen verschillen. De Staat rechtvaardigt zijn inkrimpingen van kredieten door de crisissen, terwijl deze de dwingende noodzaak van het N. W. K. slechts doen toenemen. Volgens de behoeften van dit Werk en niet op grond van overwegingen van budgetaire aard dient de toelage van de Staat te worden berekend. De post N. W. K. zou moeten onaantastbaar zijn, wanneer men besparing doorvoert.

Het is onontbeerlijk, dat de werken voor kinderwelzijn volstrekt neutraal zouden zijn. Die kwestie dient onze volledige aandacht gaande te houden. Wat gebeurt er thans en hoe kan die laakkbare toestand worden verholpen ?

Op grond van artikel 8, acht het Nationaal Werk voor Kinderwelzijn zich verplicht, in éénzelfde gemeente, alle consultatie-inrichtingen voor zuigelingen te erkennen die daarom verzoeken, zonder rekening te houden met de werkelijke plaatselijke noodwendigheden.

Dit had volgende ongerijmdheid ten gevolge : in éénzelfde gemeente worden, soms op enkele meter van elkaar, consultatie-inrichtingen voor zuigelingen geopend. Zij doen elkaar mededinging aan. Wat meer is, alhoewel zij in zorgen wedijveren, bieden zij eveneens stoffelijke voordeelen die zij kunnen toekennen als echte lokmiddelen om klanten te winnen en te behouden.

Ne nous a-t-on pas signalé que, dans une commune de moins de 2.500 habitants, il existe trois de ces consultations ? La lutte entre œuvres rivales prend chaque jour un caractère plus âpre.

Les mères sont quasiment achetées et celles qui se refusent à affirmer leur sympathie pour tel ou tel organisme politique ou confessionnel sont écartée des œuvres.

La lutte s'organise autour du berceau de l'enfant. Elle est menée par des personnes jouant un rôle politique actif et l'activité des consultations se trouve ainsi conditionnée par la politique ou la religion.

Pour remédier à cette situation, nous vous proposons la modification de l'article 8 comme suit :

*Art. 8. — Un seul comité local des œuvres de l'enfance composé de sept ou de neuf membres choisis suivant la composition du Conseil communal, sera agréé par l'Œuvre Nationale de l'Enfance. Le comité local comprendra un délégué de l'administration communale.*

Le Comité local est chargé de créer, d'agréer, de gérer les consultations de nourrissons de la commune. Aucune œuvre ne pourra être agréée en dehors du Comité local.

Le Comité local recevra les subsides de l'Œuvre Nationale de l'Enfance et supportera les dépenses complètes de fonctionnement des œuvres.

L'administration communale est tenue de payer l'installation des œuvres.

Toutes les œuvres de l'enfance de la commune se rattachant à l'Œuvre Nationale de l'Enfance sont de la compétence du Comité local.

*Art. 9. — L'article 9 de la loi actuelle prévoit l'examen périodique et gratuit, fait par le médecin, de tous les enfants de moins de trois ans, dont la famille est affiliée à la consultation. Les futures mères bénéficient également d'une consultation médicale gratuite.*

Il nous semble qu'il y aurait lieu de ne point abandonner l'enfant après sa troisième année, mais, bien au contraire, de le suivre, de le surveiller, de lui apporter les soins que sa santé exige à une période de croissance où les conseils et avis du médecin sont plus que jamais nécessaires.

Aussi nous considérons comme hautement souhaitable l'organisation de consultations médicales pour enfants débiles de trois à quatorze ans.

Pour éviter toute interprétation malheureuse capable de créer des malentendus et de retarder le vote de la loi, nous prévoyons la collaboration de l'O. N. E. avec l'inspection médicale scolaire et celle des jeunes travailleurs. Les enfants ou les adolescents débiles devraient être signalés à l'O. N. E. qui se chargerait de la surveillance de leur santé et de leur placement en colonie.

Werd ons niet ter kennis gebracht, dat in een gemeente met minder dan 2.500 inwoners er drie van die consultatie-inrichtingen bestaan ? De strijd tussen mededingende werken wordt scherper van dag tot dag.

De moeders worden om zeggens uitgekocht, en degenen die weigeren hun sympathie te betuigen voor een bepaald politiek of confessioneel organisme worden uit de werken geweerd.

De strijd wordt gevoerd omheen de wieg van het kind. Hij wordt geleid door personen die een actieve politieke rol spelen, en de bedrijvigheid van de consultatie-inrichtingen wordt aldus beheerst door de politiek of de godsdienst.

Om die toestand te verhelpen, stellen wij U voor, artikel 8 als volgt te wijzigen :

*Art. 8. — Een enkel plaatselijk comité van de werken voor kinderwelzijn, samengesteld uit zeven of negen leden, verkozen met inachtneming van de samenstelling van de Geneenteraad, wordt door het Nationaal Werk voor Kinderwelzijn toegelaten. Het plaatselijk comité zal een afgevaardigde van het gemeentebestuur tellen.*

Het Plaatselijk Comité wordt belast met de oprichting, de erkenning, het beheer van de zuigelingenconsultaties van de gemeente. Geen enkel werk kan buiten het Plaatselijk Comité om worden toegelaten.

Het plaatselijk comité zal de toelagen van het Nationaal Werk voor Kinderwelzijn ontvangen en zal de volledige werkingskosten van de werken dragen.

Het gemeentebestuur moet de installatie van de werken bekostigen.

Al de werken voor kinderwelzijn van de gemeente, aangesloten bij het Nationaal Werk voor Kinderwelzijn, behoren tot de bevoegdheid van het Plaatselijk Comité.

*Art. 9. — Artikel 9 van de huidige wet bepaalt het geregelde en kosteloos onderzoek, door de geneesheer, van al de kinderen beneden drie jaar, wier familie bij de consultatie-inrichting is aangesloten. De zwangere vrouwen genieten insgelijks een kosteloze geneeskundige consultatie.*

Wij zijn de mening toegedaan, dat het niet past, zich het lot van het kind na het derde jaar niet meer aan te trekken; dat, daarentegen, het kind dient gevolgd, onder toezicht gehouden; dat het de zorgen moet bekomen die door zijn gezondheid worden vereist op een ogenblik van groei, terwijl de raadgevingen en adviezen van de dokter meer dan ooit nodig zijn.

Daarom achten wij de inrichting van geneeskundige consultaties voor zwakke kinderen van drie tot veertien jaar hoogst wenselijk.

Om elke ongelukkige interpretatie te voorkomen, die misverstanden zou kunnen scheppen en de stemming van de wet tegenhouden, voorzien wij de samenwerking van het N. W. K. met het medisch schooltoezicht en met dit op de jonge arbeiders. De kinderen of zwakke jonge lieden zouden aan het N. W. K. moeten worden aangemeld, opdat dit laatste zich zou kunnen belasten met het toezicht op hun gezondheid en hun plaatsing in kolonie.

Signalons, à cet effet, que nous ne possérons guère en Belgique de colonies ou « homes » pour enfants de trois à six ans et qu'il faudrait veiller à la création de « homes » pour adolescents de l'enseignement moyen et technique, après que l'on aura établi pour eux surtout une inspection médicale scolaire convenable. Mais ceci dépasse notre compétence.

Nous souhaitons de plus que l'O. N. E. dans son action en faveur de l'enfance débile, s'attache plus à subsidier des écoles et des cures de plein-air qu'à créer de nouveaux hômes d'enfants débiles.

L'enfant totalement séparé de sa famille prend certes de meilleures habitudes et souvent se fait beaucoup de bien, mais ces améliorations disparaissent rapidement lorsque l'enfant rentre dans un milieu inadéquat. L'enfant qui au contraire rentre chaque soir à la maison après avoir vécu au grand air et été bien nourri, sans perdre le contact avec l'école, voit son état s'améliorer de façon plus harmonieuse si moins rapide, et cette amélioration continue, même lorsque l'enfant a quitté la cure de jour.

*Art. 10.* — S'il apparaît comme indispensable d'assurer, par les pouvoirs publics supérieurs, le développement et la vie des œuvres de protection de l'enfance, il est non moins impérieux d'imposer une activité féconde au pouvoir communal.

Il ne suffit point, en effet, que la commune ait la faculté, comme le stipule la loi du 5 septembre 1919, d'établir des consultations de nourrissons. Il faut qu'elle en ait le devoir, l'obligation. Et si la loi n'est pas observée, après le délai d'un an, il est naturel que l'autorité provinciale intervienne puisque la Province est l'autorité hiérarchique placée immédiatement au-dessus de la commune.

En respectant l'intervention de la province, nous enlevons à l'O. N. E. le caractère centralisateur qui, après avoir favorisé, entrave à l'heure actuelle son bon fonctionnement. Nous créons des liens organiques plus étroits entre les Conseils provinciaux et les Comités locaux et nous donnons aux Conseils provinciaux des raisons de travailler tout en assurant une plus grande neutralité des œuvres. C'est pour donner plus d'activité aux Comités provinciaux que nous leur confions le soin et la surveillance des consultations itinérantes. Là aussi, la décentralisation favorisera le contact plus facile et plus étroit avec la population.

*Art. 11.* — L'article 11 de la loi actuelle prévoit que les frais de consultations de nourrissons, agréées par l'Œuvre Nationale de l'Enfance, sont supportés partiellement par la province et la commune.

Si l'on veut bien tenir compte des modifications que nous suggérons d'apporter à l'article 3, il n'y a plus lieu, l'Etat supportant tous les frais de l'Œuvre Nationale de l'Enfance, d'en charger, pour une partie, la province et la commune.

Wij wijzen er inderdaad op, dat wij in België nagenoeg geen kolonies of « tehuizen » voor kinderen van drie tot zes jaar bezitten, en dat zou dienen gezorgd voor de oprichting van « tehuizen » voor jongelingen uit het middelbaar en technische onderwijs, nadat eerst voor een behoorlijk medisch schooltoezicht zal zijn ingesteld. Doch dit valt buiten onze bevoegdheid.

Wij wensen daarenboven, dat het N. W. K., bij zijn werking ten gunste van de zwakke kinderen, zich meer zou toeleggen op het subsidiëren van de scholen en openluchtkuren dan op het inrichten van nieuwe tehuizen voor zwakke kinderen.

Het kind dat volledig gescheiden leeft van zijn familie neemt voorzeker betere gewoonten aan en voelt zich dikwijls veel beter, doch die verbetering verdwijnt snel wanneer het kind in een niet passend midden terugkeert. Het kind dat, daarentegen, iedere avond naar huis terugkeert, na verblijf in de volle lucht en na goed voedsel te hebben genoten, zonder het contact met de school te verliezen, voelt zijn toestand op harmonische, hoewel minder snelle wijze verbeteren, en die verbetering blijft aanhouden zelfs wanneer het kind aan de dagkuur heeft vaarwel gezegd.

*Art. 10.* — Zo het onontbeerlijk lijkt, dat de ontwikkeling en het bestaan van de werken voor kinderbescherming door de hoge openbare besturen zouden dienen verzekerd, is het van niet minder dwingende aard, een vruchtbare bedrijvigheid aan het gemeentebestuur op te leggen.

Het volstaat inderdaad niet, dat de gemeente bevoegd zou zijn, zoals bepaald in de wet van 5 September 1919, om zuigelingenconsultaties op te richten. Zij moet dit tot plicht en verplichting hebben. En indien de wet niet wordt in acht genomen, na de termijn van één jaar, is het natuurlijk dat de provinciale overheid tussenbeide kome, daar de Provincie de hiërarchische autoriteit is die onmiddellijk boven de gemeente is gesteld.

Door de tussenkomst van de provincie in acht te nemen, ontdoen wij het N. W. K. van zijn centraliserend karakter dat, na het te hebben begunstigd, thans zijn goede werking belemmert. Wij brengen nauwere organieke banden tot stand tussen de Provincieraden en de plaatselijke comité's, en wij stellen de Provincieraden in de gelegenheid om te werken, mits een grotere onzijdigheid van de werken te verzekeren. Het is om meer bedrijvigheid te verschaffen aan de provinciale comité's, dat wij hun de zorg voor en het toezicht over de rondreizende consultatie-inrichtingen toevertrouwen. Daar ook, zal de centralisatie het gemakkelijker en inniger contact met de bevolking begunstigen.

*Art. 11.* — In artikel 11 van de huidige wet wordt bepaald, dat de kosten van de consultatie-inrichtingen voor zuigelingen, door het Nationaal Werk voor Kinderwelzijn toegelaten, gedeeltelijk worden gedragen door de provincie en door de gemeente.

Zo men rekening wil houden met de wijzigingen die wij voorstellen te brengen aan artikel 3, bestaat er geen reden meer om een gedeelte van de kosten ten laste te leggen van de provincie en de gemeente, daar de Staat al de kosten draagt van het Nationaal Werk voor Kinderwelzijn.

Nous répétons, au contraire, que si la commune doit avoir à sa charge l'installation des œuvres créées, le bon fonctionnement doit en être assuré par l'Etat.

### CONCLUSIONS.

Nous n'avons pas la prétention de croire que la loi de septembre 1919, en tenant compte des modifications que nous y avons apportées, remédiera à tous les inconvenients que nous avons signalés, mais ces modifications apparaîtront comme devant obvier aux défauts les plus graves de la situation actuelle :

a) En donnant enfin à l'Œuvre Nationale de l'Enfance les moyens suffisants d'assumer le rôle qu'exige une conception de plus en plus intelligente d'une protection véritable de l'enfance.

b) En assurant la neutralité des œuvres de l'enfance.

c) En limitant à son strict objet l'emploi des fonds destinés à la protection de la santé des enfants.

d) En décentralisant l'administration de l'Œuvre Nationale de l'Enfance pour l'empêcher d'être débordée et lui permettre un contact plus vivant et plus efficace avec la population dont elle s'occupe.

*Art. 12.* — Le législateur contemporain vise de plus en plus à ne point alourdir inutilement les textes de la loi. Nous laissons donc au Ministre compétent, ou au Conseil Supérieur, le soin de remodeler le règlement de l'Œuvre Nationale de l'Enfance sur les dispositions nouvelles de la loi.

Integendeel herhalen wij, dat indien de gemeente de last moet dragen van de installatie van de opgerichte werken, de goede werking er van moet worden verzekerd door de Staat.

### BESLUITEN.

Wij willen niet beweren, dat de wet van September 1919, rekening houdend met de door ons aangeraden wijzigingen, al de door ons vermelde bezwaren zal verhelpen, doch die wijzigingen zullen van dien aard lijken dat ze de ernstigste gebreken van de huidige toestand zullen doen verdwijnen :

a) Door eindelijk aan het Nationaal Werk voor Kinderwelzijn de voldoende middelen te verschaffen om de rol te vervullen die wordt vereist door een steeds verstandiger wordende opvatting van een ware kinderbescherming;

b) Door de onzijdigheid van de werken voor kinderwelzijn te verzekeren;

c) Door het aanwenden van de gelden bestemd voor de bescherming van de gezondheid der kinderen tot hun stipte bestemming te beperken;

d) Door het bestuur van het Nationaal Werk voor Kinderbescherming te decentraliseren opdat het niet meer overstelpd zou zijn en om het in de mogelijkheid te stellen op levendiger en doeltreffender wijze in voeling te treden met de bevolking waarmee het zich bezighoudt.

*Art. 12.* — De huidige wetgever ziet er steeds meer tegen op, dat de wetteksten nodeloos zouden worden verzwart. Wij laten dus aan de bevoegde Minister, of aan de Hoge Raad, de zorg over om aan het reglement van het Nationaal Werk voor Kinderwelzijn een nieuwe vorm te geven, rekening houdend met de nieuwe wetsbeschikkingen.

Isabelle BLUME-GREGOIRE.

### PROPOSITION DE LOI

#### ARTICLE UNIQUE.

Les articles 3, 8, 9, 10 et 11 de la loi du 5 septembre 1919 instituant l'Œuvre Nationale de l'Enfance, sont remplacés par les dispositions ci-après :

*Art. 3.* — L'Œuvre Nationale de l'Enfance est subsidiée par l'Etat.

Les crédits nécessaires pour couvrir toutes les dépenses totales indispensables au bon fonctionnement et au déve-

### WETSVOORSTEL

#### ENIG ARTIKEL.

Artikelen 3, 8, 9, 10 en 11 van de wet van 5 September 1919 tot instelling van het Nationaal Werk voor Kinderwelzijn, worden vervangen door volgende bepalingen :

*Art. 3.* — Het Nationaal Werk voor Kinderwelzijn wordt door de Staat ondersteund.

De kredieten die noodzakelijk zijn om alle uitgaven welke onontbeerlijk zijn voor de goede werking en uitbrei-

loppe ment des œuvres instituées, agréées ou reconnues par elle, seront prévus au budget.

*Art. 8.* — Un seul comité local des Œuvres de l'Enfance, composé de sept ou neuf membres choisis suivant la composition du Conseil communal, sera agréé par l'Œuvre Nationale de l'Enfance. Le Comité local comprendra un délégué de l'administration communale.

Le Comité local est chargé de créer, d'agréer, de gérer les consultations de nourrissons de la commune. Aucune œuvre ne pourra être agréée en dehors du comité local.

Le Comité local recevra les subsides de l'Œuvre Nationale de l'Enfance; il supportera les dépenses complètes de fonctionnement des œuvres.

L'administration communale est tenue de payer l'installation des œuvres.

Toutes les œuvres de l'enfance de la commune se rattachant à l'Œuvre de l'Enfance sont de la compétence du comité local.

*Art. 9.* — Pour pouvoir être agréés, les comités locaux doivent réunir les conditions établies par l'Œuvre Nationale de l'Enfance :

1<sup>o</sup> Assurer, conformément aux instructions données par l'Œuvre Nationale de l'Enfance, la visite périodique et gratuite, par le médecin désigné par le Comité, de tous les enfants âgés de moins de trois ans.

2<sup>o</sup> Organiser la visite gratuite et trimestrielle des enfants de trois à six ans.

3<sup>o</sup> Organiser une consultation médicale et gratuite pour les futures mères.

4<sup>o</sup> Organiser la surveillance médicale des enfants débiles de 6 à 16 ans, en collaboration avec l'inspection médicale scolaire et le service de surveillance de la santé des adolescents au travail.

5<sup>o</sup> Organiser la diffusion des notions essentielles relatives à l'hygiène de la première enfance, ainsi que la propagande en faveur de l'allaitement maternel.

6<sup>o</sup> Remettre, à l'Œuvre Nationale de l'Enfance, aux dates fixées par elle, des comptes périodiques de recettes et de dépenses, dressés conformément à un modèle arrêté par l'Œuvre Nationale.

7<sup>o</sup> Accepter l'inspection du comité local et des œuvres par les délégués désignés par l'Œuvre Nationale.

8<sup>o</sup> Accepter la surveillance des enfants placés en nourrice par application de l'article 12 de la loi.

ding van de door hem opgerichte, toegelaten en erkende werken, volledig te dekken, worden op de begroting uitgetrokken.

*Art. 8.* — Een enkel plaatselijk comité van de Werken voor Kinderwelzijn, bestaande uit zeven of negen leden die gekozen worden volgens de samenstelling van de Gemeenteraad, zal door het Nationaal Werk voor Kinderwelzijn worden toegelaten. In het plaatselijk Comité zetelt een afgevaardigde van het gemeentebestuur.

Het plaatselijk Comité zal de consultatie-inrichtingen voor zuigelingen van de gemeente oprichten, toelaten en beheren. Geen enkel werk kan, buiten het plaatselijk comité om, worden toegelaten.

Het plaatselijk Comité ontvangt de toelagen van het Nationaal Werk voor Kinderwelzijn; het draagt volledig de uitgaven voor de werking van die werken.

Het gemeentebestuur is verplicht de inrichting van de werken te bekostigen.

Al de werken voor Kinderwelzijn van de gemeente die tot het Nationaal Werk voor Kinderwelzijn behoren, ressorteren onder het plaatselijk Comité.

*Art. 9.* — Om te kunnen toegelaten worden, moeten de plaatselijke Comité's voldoen aan de vereisten gesteld door het Nationaal Werk voor Kinderwelzijn :

1<sup>o</sup> Er zorg voor dragen, overeenkomstig de onderrichtingen uitgaande van het Nationaal Werk voor Kinderwelzijn, dat al de kinderen beneden drie jaar geregeld en kosteloos worden onderzocht door de door het Comité aangewezen geneesheer.

2<sup>o</sup> Een kosteloos en driemaandelijks onderzoek van de kinderen van drie tot zes jaar tot stand brengen.

3<sup>o</sup> Een geneeskundige en kosteloze consultatie voor zwangere vrouwen tot stand brengen.

4<sup>o</sup> In samenwerking met het medisch schooltoezicht en met de toezichtsdienst op de gezondheid der arbeidende jonge lieden, het medisch toezicht tot stand brengen op de zwakke kinderen van zes tot zestien jaar.

5<sup>o</sup> De verspreiding van de hoofdbeginseLEN betreffende de gezondheid der pasgeborenen en de propaganda voor de moedervoeding regelen.

6<sup>o</sup> Aan het Nationaal Werk, op de door dit Werk bepaalde data, geregeld de staten van ontvangsten en uitgaven overleggen, opgemaakt naar het model dat het Nationaal Werk vaststelt.

7<sup>o</sup> Zich onderwerpen aan het toezicht van het plaatselijk Comité door bemiddeling van de afgevaardigden, die het Nationaal Werk aanstelt.

8<sup>o</sup> Zich belasten met het toezicht op de kinderen, die bij toepassing van artikel 12 van deze wet zijn uitbesteed.

*Art. 10.* — Dans toute commune où, un an après la mise en vigueur de la présente loi, aucun comité local n'a sollicité ni obtenu son agrément, le comité provincial devra prendre l'initiative d'obtenir, de l'administration communale, l'organisation du comité local suivant les modalités prévues à l'article 8.

En cas de refus, le Comité provincial de l'Œuvre Nationale de l'Enfance se substituera à l'administration communale.

L'organisation de consultations itinérantes dans les territoires à population clairsemée, sera laissée aux soins du comité provincial de l'Œuvre Nationale de l'Enfance.

Le comité provincial aura la surveillance des infirmières chargées de la consultation itinérante. Il devra accepter l'inspection de la consultation itinérante par les délégués désignés par l'Œuvre Nationale de l'Enfance.

*Art. 11.* — Les frais d'installation de la consultation itinérante sont à la charge de la province. Les dépenses de fonctionnement seront supportées par l'Etat et payées par l'entremise de l'Œuvre Nationale de l'Enfance.

*Art. 12.* — Le Conseil Supérieur de l'Œuvre Nationale de l'Enfance est chargé d'apporter au règlement de l'Œuvre les modifications nécessaires afin de le mettre en concordance avec les dispositions de la présente loi.

*Art. 10.* — In elke gemeente waar, een jaar na het in werking treden van deze wet, geen enkel plaatselijk comité zijn toelating heeft aangevraagd en bekomen, neemt het provinciaal comité het initiatief om van het gemeente-bestuur de inrichting te bekomen van het plaatselijk comité, volgens de in artikel 8 bepaalde modaliteiten.

In geval van weigering, stelt het provinciaal Comité van het Nationaal Werk voor Kinderwelzijn zich in de plaats van het gemeentebestuur.

Het provinciaal Comité van het Nationaal Werk voor Kinderwelzijn is belast met het tot stand brengen van reizende consultatie-inrichtingen in de gebieden met dun gezaide bevolking.

Het provinciaal Comité oefent toezicht uit op de verpleegsters die belast zijn met de reizende consultatie. Het moet zich onderwerpen aan het toezicht op de reizende consultatie-inrichting door de afgevaardigden, die het Nationaal Werk voor Kinderwelzijn aanstelt.

*Art. 11.* — De kosten van installatie van de reizende consultatie-inrichting vallen ten laste van de provincie. De kosten voor de werking er van worden gedragen door de Staat en betaald door bemiddeling van het Nationaal Werk voor Kinderwelzijn.

*Art. 12.* — De Hoge Raad van het Nationaal Werk voor Kinderwelzijn is belast met het aanbrengen van de nodige wijzigingen aan het reglement van het Werk, ten einde dit reglement in overeenstemming te brengen met de beschikkingen van deze wet.

---

Isabelle BLUME-GREGOIRE,  
Suzanne GREGOIRE-CLOES,  
Charles JANSSEN.